

3 - À quoi reconnaître le sujet grammatical ?

CM2- À quoi reconnaître le sujet grammatical ?

EN BREF

Cette leçon reprend et approfondit la leçon CM1-43 qui porte le même titre.

• Dans les textes officiels

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser : approfondir la connaissance du sujet (groupes nominaux, sujet inversé)

Analyser le groupe nominal : notions d'épithète et de complément du nom

Approfondir la connaissance du type des phrases interrogatives

• Ce que les élèves vont apprendre

- Préciser les caractéristiques du sujet et remettre en question des représentations et des procédures d'identification erronées ou limitées

- Préciser les procédures les plus efficaces pour identifier le sujet

• Description rapide

Les élèves repèrent les briques puis le sujet de différentes phrases.

Ils évaluent ensuite la justesse d'affirmations à propos du sujet grammatical : certaines correspondent à des représentations erronées ou limitées, d'autres à des procédures de reconnaissance plutôt efficaces. Ils finissent par aborder le cas des verbes impersonnels.

• Mot de la grammaire (ré)introduit

Sujet inversé ; *il* impersonnel

• Méthodologie

Observation, complètement

• Matériel Ardoise Diaporama Fiche photocopiable

1 - Enrôlement

Travail individuel, puis oral collectif, 10 min.

► Lire la phrase suivante sans la montrer :

En toute fin de soirée monte sur scène cette troupe de comédiens.

Donner la consigne : « **Écrivez le verbe *monte* sur votre ardoise.** »

Recueillir les propositions *monte* et *montent*... et demander de les justifier.

Réponses probables :

- *montent* : le sujet, c'est *les comédiens*. C'est eux qui montent sur scène, qui font l'action.

- *monte* : le sujet, c'est le mot *soirée* qui est juste avant le verbe.

- *monte* : le sujet, c'est une troupe. Une troupe, c'est au singulier même s'il y a plusieurs personnes pour faire une troupe.

Annoncer : « **Tout à l'heure, on verra comment il faut écrire *monte* dans la phrase que je vous ai dite. Pour le savoir, il faut trouver le sujet.** »

► Demander : « **Maintenant, on va se demander de manière générale à quoi on peut reconnaître le sujet d'une phrase. Qu'est-ce que vous en savez ?** »

Réponse probable :

Il dit de quoi on parle dans la phrase.

...

Recueillir les propositions sans les commenter. Annoncer : « **On y reviendra.** »

2 – Observation – Chercher le sujet

Travail individuel, puis oral collectif 10 min.

► Distribuer les phrases suivantes (cf. *Fiche photocopiable*).

- 1 – *La lumière qui nous éclairait s'est éteinte d'un coup.*
- 2 – *Le carré des poireaux et des oignons recevait toute l'eau de l'arrosoir.*
- 3 – *L'enfant, dans le silence de la nuit, entendait des bruits suspects.*
- 4 – *Que lui voulaient ces gens ?*
- 5 – *Tout au bord de la mer s'étalaient des landes inhabitées*
- 6 – *Au foot, courir vite donne un avantage important.*

Donner les consignes : « Cherchez les briques de la phrase. Soulignez en vert les briques-sujet, en rouge les briques du verbe et en marron les compléments circonstanciels de phrase.

Puis soulignez le sujet du verbe, le mot de la brique-sujet qui impose au verbe la marque de la personne. »

Rappeler que :

- la brique-sujet dit *de quoi on parle*,
- la brique du verbe dit *ce qui se passe*.

Le mot du didacticien

Recourir à des questions (*de quoi ça parle ? Qu'est-ce que ça en dit ?*) peut aider les élèves fragiles à prendre de la distance d'avec la phrase et à la poser comme objet d'investigation. Mais il ne faut pas oublier que l'objectif final est que la reconnaissance du sujet devienne automatique et que ces critères soient intériorisés. Si elles deviennent un rituel, les questions peuvent devenir un obstacle à cette automatisation.

Réponse attendue :

- 1 – *La lumière qui nous éclairait // s'est éteinte d'un coup.*
- 2 – *Le carré des poireaux et des oignons // recevait toute l'eau de l'arrosoir.*
- 3 – *L'enfant //, dans le silence de la nuit, // entendait des bruits suspects.*
- 4 – *Que lui voulaient // ces gens ?*
- 5 – *Tout au bord de la mer // s'étalaient // des landes inhabitées.*
- 6 – *Au foot //, courir vite // donne un avantage important.*

► Demander : « Comment vous y êtes-vous pris pour trouver le sujet à l'intérieur de la brique-sujet ? »

Réponse attendue :

Parfois, il est tout seul, avec juste un déterminant.

Parfois, il n'est pas seul... alors...

- on a cherché le chef de la brique-sujet.
- on a enlevé toutes les expansions du nom.
- on a fait maigrir la brique-sujet.

Expliquer : « Effectivement, il faut enlever toutes les expansions, il faut faire 'maigrir' la brique-sujet.

On enlève la proposition relative : *la lumière qui nous éclairait*

On enlève les compléments du nom : *Le carré des poireaux et des oignons*

On enlève l'adjectif : *des landes inhabitées*

On enlève vite : *courir vite*

Il reste à la fin le sujet qui impose au verbe la marque de la personne. »

Conclure : « C'est la méthode la plus efficace pour trouver le sujet qui impose au verbe la marque de personne :

1. On cherche les briques de la phrase ;
2. On fait maigrir la brique-sujet en enlevant les expansions ;
3. Ce qui reste, c'est le sujet qui impose la marque de personne au verbe. »

3 – Observation – Des aides à l'identification de la brique-sujet

Travail à deux puis oral collectif, 10 min.

► Annoncer et afficher : « Voici deux affirmations concernant la brique-sujet. »

a. La brique-sujet peut être remplacée par les pronoms *il / elle / ils / elles*.

b. La brique-sujet peut être encadrée par *c'est... qui*.

► Distribuer le tableau suivant (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Nous allons évaluer leur efficacité pour trouver la brique-sujet. Cochez la case chaque fois que l'affirmation permet de trouver la brique-sujet. »

	La brique-sujet peut être remplacée par les pronoms <i>il / elle / ils / elles</i> .	La brique-sujet peut être encadrée par <i>c'est... qui...</i>
1 - <i>La vache noire rumine tranquillement</i>	x	x
2 - <i>Le football plait autant aux filles qu'aux garçons.</i>	x	x
3 - <i>La tarte aux prunes avait trop cuit.</i>	x	x
4 - <i>Le boxeur a reçu un coup à la mâchoire.</i>	x	x
5 - <i>Le lit de ma grand-mère semble très ancien.</i>	x	x
6 - <i>Pierre et moi sommes allés au cinéma hier.</i>		x
7 - <i>On a toujours besoin d'un plus petit que soi.</i>		
8 - <i>La lumière qui nous éclairait s'est éteinte d'un coup.</i>	x	x
9 - <i>Le carré des poireaux et des oignons recevait toute l'eau de l'arrosoir.</i>	x	x
10 - <i>L'enfant, dans le silence de la nuit, entendait des bruits suspects.</i>		

Commentaires attendus

6 – *Pierre et moi sommes allés au cinéma hier.*

L'affirmation a. ne permet pas de trouver le sujet : le pronom de reprise ne peut être que *nous*.

7 - *On a toujours besoin d'un plus petit que soi.*

Les affirmations a. et b. ne permettent pas de trouver la brique-sujet.

on peut être remplacé par *il* mais le sens de la phrase change. On passe d'une généralité à un cas particulier.

On ne peut pas vraiment encadrer *on* par *c'est... qui*.

10 - *L'enfant, dans le silence de la nuit, entendait des bruits suspects.*

Les affirmations a. et b. ne permettent pas de trouver la brique-sujet.

On ne peut pas remplacer *l'enfant* par *il* : **Il, dans le silence de la nuit, entendait des bruits suspects.* Il faut remanier la phrase : *Dans le silence de la nuit, il entendait des bruits suspects.*

On peut encadrer par *c'est... qui* mais cela peut donner :

C'est l'enfant *qui*, dans le silence de la nuit, entendait des bruits suspects.

Mais aussi

C'est l'enfant, dans le silence de la nuit, *qui* entendait des bruits suspects. Et dans le silence de la nuit ne fait pas partie du sujet.

[Remarque : la phrase 4 *Le boxeur a reçu un coup à la mâchoire.* peut assoir l'idée que non, le sujet n'est pas celui « qui fait l'action. »]

Le mot du didacticien

L'encadrement par *c'est... qui...* ou la substitution par un pronom sujet sont efficaces essentiellement dans le cas de phrases pour lesquelles serait tout aussi efficace la simple suppression des expansions dans le groupe sujet. Ce ne sont pas les phrases qui posent le plus de problèmes aux élèves.

Demander : « Ces affirmations sont-elles toujours utilisables pour trouver la brique-sujet ? »

Réponse attendue :

Elles sont souvent utiles, pas toujours.

► Expliquer : « Ces affirmations permettent effectivement de trouver souvent la brique-sujet (7 ou 8 fois sur 10, ici). Mais il existe des phrases où ces affirmations ne nous aident pas à trouver la brique-sujet. Une fois qu'on a trouvé la brique-sujet, il faut encore trouver le sujet... en enlevant les expansions, en faisant maigrir la brique-sujet. »

3 – Observation – Des points de vigilance quant à l'identification de la brique-sujet

Travail à deux puis oral collectif, 5 min.

► Annoncer : « Nous allons étudier deux autres affirmations concernant la brique-sujet. »

Afficher :

« Certains élèves affirment que :

- La brique-sujet est avant le verbe.
- La brique-sujet est un nom, un groupe du nom ou un pronom. »

Donner la consigne : « Regardez les phrases dont on a trouvé les briques tout à l'heure. Est-ce qu'il est toujours vrai que la brique-sujet soit avant le verbe ? Est-ce qu'il est toujours vrai que la brique-sujet soit un nom, un groupe du nom ou un pronom ? Justifiez à partir des phrases que nous avons déjà étudiées. »

1 – La *lumière qui nous éclairait* // *s'est éteinte d'un coup*.

2 – Le *carré des poireaux et des oignons* // *recevait toute l'eau de l'arrosoir*.

3 – L'*enfant* //, *dans le silence de la nuit*, // *entendait des bruits suspects*.

4 – *Que lui voulaient* // *ces gens* ?

5 – *Tout au bord de la mer* // *s'étaient* // *des landes inhabitées*.

6 – *Au foot* //, *courir vite* // *donne un avantage important*.

Réponses attendues :

Est-il toujours vrai que la brique-sujet est avant le verbe ?

Ce n'est pas toujours vrai. Dans les phrases 4 et 5, le sujet est après le verbe.

Est-il toujours vrai que la brique-sujet est un nom, un groupe du nom ou un pronom ?

Ce n'est pas toujours vrai. Dans la phrase 6, le sujet est un verbe à l'infinitif.

► Expliquer : « La brique-sujet n'est toujours avant le verbe, elle est parfois après le verbe. On dit qu'elle est **inversée** par rapport à l'ordre le plus fréquent. On parle alors de brique-sujet inversée.

On trouve des briques-sujets inversées :

- souvent dans les phrases interrogatives (phrase 4).
- et parfois quand la phrase commence par une brique complément de phrase (phrase 5).

La brique-sujet n'est pas toujours un nom, un groupe du nom ou un pronom, c'est parfois un verbe à l'infinitif (phrase 6). Dans la phrase 6, c'est un verbe à l'infinitif *courir* et son complément *vite* (on parle de 'groupe infinitif'). »

Le mot du linguiste

Rappelons les cinq cas d'inversion du sujet :

- dans certaines interrogations (cf. phrase 4) ;
- quand la proposition commence par un circonstanciel un peu long (cf. phrase 5) ;
- dans les propositions incises (*dit-il* ; *demanda-t-elle...*) ;
- dans certaines relatives (*le plat que dévorait cet ogre affamé et glouton*) ;
- quand la phrase commence par *sans doute, peut-être, du moins...* (*Peut-être resteront quelques tâches indélébiles...*)

4 – Complètement – Un cas très particulier : les verbes impersonnels

Oral collectif, 5 min.

► Annoncer : « Nous allons étudier un cas très particulier. »

Afficher au tableau et demander : « Complétez le verbe avec la bonne marque de personne. Justifiez. »

Il manqua... deux élèves.

Réponses probables :

manquent : ce sont deux élèves qui manquent, ils font bien l'action de manquer.

manque : il y a *il* devant le verbe, le sujet, c'est *il* donc la marque de personne, c'est *-e*.

► Afficher :

Il manque deux élèves.

Deux élèves // manquent aujourd'hui.

Il m'est arrivé une drôle d'aventure. – une drôle d'aventure m'est arrivée hier.

Il restait deux kilomètres à parcourir. Deux kilomètres restaient à parcourir.

Il pleut.

Il faut

Il s'agit de...

Expliquer : « Vous avez raison, le sens nous dit que ce sont bien les deux élèves qui manquent, on aurait donc envie de mettre la marque de personne 6 *-ent*.

C'est comme si on écrivait : *Deux élèves manquent*.

Mais la grammaire nous dit autre chose. Il y a *il* devant le verbe et avec *il*, on met la marque de personne *-e*. On écrit donc bien : *Il manque deux élèves*. Ici, *il* n'est pas vraiment un sujet mais il impose la marque de la personne 3.

Il existe d'autres verbes comme ça, qu'on peut trouver avec ce *il* ou avec une vraie brique-sujet. Par exemple, *arriver* ou *rester*.

Ce *il*, c'est le même *il* que dans *il pleut*, *il faut*... On l'appelle 'il impersonnel' parce qu'il ne représente personne, il n'est mis à la place de rien. Il sert juste à dire que le verbe est à la personne 3. »

5 - Revenir sur l'enrôlement.

En toute fin de soirée, mont... sur scène cette troupe de comédiens.

Réponse attendue :

En toute fin de soirée //, mont... sur scène // cette troupe de comédiens.

Le mot du pédagogue

Sur les noms collectifs, voir aussi la leçon CE2-23 *Un troupeau et des moutons*

(Faire) expliquer : « Après repérage des briques et de la brique-sujet (de quoi ça parle), on fait maigrir la brique-sujet en enlevant l'expansion *des comédiens*. Le sujet est donc *cette troupe*. *Cette troupe* (P3) impose sa marque de personne *-e* au verbe. *mont-* s'écrit donc *monte*.

Ici, les deux affirmations a. et b. ne sont pas utiles.

a. La brique-sujet peut être remplacée par les pronoms *il / elle / ils / elles*.

b. La brique-sujet peut être encadrée par *c'est...qui*.

Ici, le sujet est inversé après un complément circonstanciel de phrase. »

► Reformuler avec les élèves ce que l'on a revu / appris.

Ce que nous avons revu / appris

Trouver le sujet pour bien accorder le verbe

Méthode la plus efficace pour **trouver le sujet** :

1. chercher les briques de la phrase (de quoi ça parle ? qu'est-ce qui se passe ?) ;
2. faire maigrir la brique-sujet en enlevant les expansions, en faisant maigrir la brique ;
3. ce qui reste, c'est le sujet qui impose la marque de personne au verbe.

Deux moyens de reconnaissance parfois efficaces pour **trouver la brique-sujet** :

- on peut souvent (mais pas toujours) le remplacer par un pronom personnel sujet : *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles* ou le pronom *on*.

- on peut souvent (mais pas toujours) encadrer par *c'est... qui....*

La lumière qui nous éclairait s'est éteinte tout à coup.

C'est la lumière qui nous éclairait qui s'est éteinte tout à coup.

Une vérification que l'on doit toujours faire :

Vérifier que le sujet que l'on pense avoir trouvé correspond bien à la personne du verbe.

Attention !

Parfois le sujet est après le verbe :

- dans certaines phrases interrogatives :


Que lui voulaient // ces gens ?

- quand la phrase commence par un complément circonstanciel


En toute fin de soirée // monte sur scène // cette troupe de comédiens.

Parfois le sujet est un infinitif ou un groupe infinitif :

Au foot, // courir vite // donne un avantage important.

Trace écrite

Trouver le sujet pour bien accorder le verbe

Méthode la plus efficace pour **trouver le sujet** :

Le carré des poireaux et des oignons // recevait toute l'eau de l'arrosoir.

Deux moyens de reconnaissance parfois efficaces pour **trouver la brique-sujet** :

La lumière qui nous éclairait s'est éteinte tout à coup.

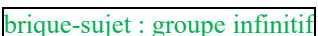
Elle s'est éteinte tout à coup

C'est la lumière qui nous éclairait qui s'est éteinte tout à coup.

Attention !


brique-sujet inversée


Que lui voulaient // ces gens ?


brique-sujet : groupe infinitif

Au foot, // courir vite // donne un avantage

Une vérification que l'on doit toujours faire :

Vérifier que le sujet que l'on pense avoir trouvé correspond bien à la personne du verbe.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon
Ces exercices peuvent être faits aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

1. Aristobule a écrit : L'équipe des rouges demeurent notre meilleure chance de remporter le tournoi.

Voilà son raisonnement :



J'ai mis la marque de personne 6 *-ent* au verbe *demeurent* parce que ce sont bien les rouges qui demeurent notre meilleure chance. En plus, on peut remplacer *l'équipe des rouges* par le pronom de la personne 6 *ils*.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....

2. Justifie les lettres encadrées.

Le long du chemin dormait un clochard. Très souvent, les talus d'herbes et de fleurs lui servaient de couche confortable.

a. **dormait** s'écrit avec *-t* parce que.....

.....

b. **servaient** s'écrit avec *-ent* parce que.....

.....

3. Souligne en vert la brique-sujet, en rouge la brique du verbe et en marron le complément circonstanciel. Puis entoure le sujet.

a. Au fond du jardin patientait le jeune chat.

b. Le dernier candidat, dans la plus grande inquiétude, attendait son tour.

c. L'enfant dont tu me parles se plaint de ses camarades.

d. Applaudir ton frère restera la meilleure chose à faire.

e. Au restaurant, souhaitez-vous une table bien placée ?

f. Une grande partie des oiseaux de mon jardin s'est envolée après ce coup de fusil.

4. Dictée

La nouvelle alarme de mes voisins pénibles hurle depuis dix minutes. Nous lui lançons des pierres pour la faire taire.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : du point de vue du sens, ce sont bien les rouges qui demeurent la meilleure chance. Là où Aristobule se trompe, c'est qu'il oublie de raisonner grammaticalement. S'il cherche les briques de la phrase, il trouve la brique-sujet *l'équipe des rouges* :

L'équipe ~~des rouges~~ // demeure... notre meilleure chance de remporter le tournoi.

Il fait ensuite maigrir la brique-sujet en enlevant l'expansion *des rouges*. Il lui reste alors *l'équipe* qui est en fait le sujet. Ce sujet correspond à une personne 3, le verbe prend donc la marque de personne 3 -e.

2. a. **dormait** s'écrit avec -t parce que c'est un verbe qui s'accorde avec son sujet *un clochard* à la personne 3.

dormait est un verbe (dit ce qui se passe) à l'imparfait (dans le passé de celui qui raconte). Sa brique-sujet est *un clochard* (dit de quoi ça parle). Le sujet est à la personne 3, le verbe s'accorde avec le sujet et prend donc la marque de la personne 3 à l'imparfait -t.

b. **servaient** s'écrit avec -ent parce que c'est un verbe qui s'accorde avec son sujet *les talus* à la personne 6.

servaient est un verbe (dit ce qui se passe) à l'imparfait (dans le passé de celui qui raconte). La brique-sujet est *les talus d'herbes et de fleurs* (de quoi ça parle). Si on la fait maigrir, il reste le sujet *les talus*. Le sujet est à la personne 6, le verbe s'accorde avec le sujet et prend donc la marque de la personne 6 à l'imparfait -ent.

3. a. **Au fond du jardin** // **patientait** // le jeune **chat**.

b. **Le dernier candidat** //, **dans la plus grande inquiétude** //, **attendait son tour**.

c. **L'enfant** dont tu me parles // **se plaint de ses camarades**.

d. **Applaudir** ton frère // **restera la meilleure chose à faire**.

e. **Au restaurant** //, **souhaitez** // -**vous** // **une table bien placée** ?

f. **Une grande partie** des oiseaux de mon jardin // **s'est envolée** // **après ce coup de fusil**.

4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/A/N, D/N/A), marque de genre inaudible sur A
- accord S/V, rupteur entre S/V (Cdn)
- verbes en -c/-ç